

irre leiten könnte. Es beginnt nämlich das Capitel »Ophidiens« (p. 205) mit Bemerkungen über die Thymus- und Schilddrüse des Alligators und mit einem Hinweisse auf die Rabl-Rückhard'sche Abhandlung über Gehirn und Rückenmark des Alligators (vgl. auch die deutsche Ausgabe, p. 126); anschließend heißt es: »Le corps cylindrique, allongé etc. ...« Einige der wenigen Druckfehler der deutschen Ausgabe sind auch in die französische übergegangen (Peristom statt Perisom u. dergl.).

Die Ausstattung des Buches ist übrigens sehr hübsch; der allgemeine Theil ist durch 18 neue Holzschnitte (anatomische Instrumente, Injectionsapparate etc. darstellend) bereichert, die textlichen Änderungen erstrecken sich auf einige Randbemerkungen und einen 4 $\frac{1}{2}$ Seiten umfassenden neuen Abschnitt über die Erhaltung lebender Thiere (Aquariumthiere) seitens des Herrn Übersetzers de Lanessa n.

Graz, im Januar 1882.

Prof. Dr. A. v. Mojsisovics.

3. Note relative aux »Etudes sur les Neomenia« de MM. Kowalevsky et Marion dans le Zool. Anzeiger No. 103. p. 61.

Par A. A. W. Hubrecht, Leide.

Quand une confusion déjà assez considérable est encore augmentée par une tentative d'éclaircissement reposant sur un nouveau malentendu, il importe de signaler l'erreur le plus tôt possible, afin d'éviter que l'embrouillement ne devienne inextricable.

MM. Kowalevsky et Marion, dans l'article sus-mentionné, publié dans le dernier No. du Zool. Anz. sont tombés dans une erreur que moi-même j'ai failli commettre et dont pour cette raison je sais apprécier les aspects séduisants. En commençant mes recherches sur la *Proneomenia* j'ai été bien longtemps à me demander laquelle des deux ouvertures subterminales était la bouche, laquelle l'anus. A la fin je suis parvenu à décider la question pour ce qui concerne la *Proneomenia* du moment que j'eus trouvé la radula microscopique et pour ce qui concerne la *Neomenia carinata* Tullb. après avoir pu étudier cette même espèce dans les séries de coupes longitudinales et transversales que MM. Ray Lankester et Spengel, avec une libéralité pour laquelle je ne pourrai pas leur être assez reconnaissant, avaient mises à ma disposition¹. MM. Kowalevsky et Marion soutiennent que Tullberg a considéré comme la région postérieure du corps, ce qui était en vérité la tête. J'ai au contraire la certitude qu'il n'en

¹ Voyez, *Proneomenia Shuiteri*, with remarks on the affinities of the *Amphineura*. Niederl. Arch. f. Zoologie, Suppl.-Bd. 1881. p. 4.

est rien et que dans les descriptions de *Neomenia carinata* Tullb. que nous devons successivement à cet auteur même, à Graff et à Koren et Danielssen il n'y a nulle part confusion entre les extrémités antérieures et postérieures, ni entre les organes qui s'y trouvent. Puis, contrairement à ce que présument MM. Kowalevsky et Marion, les stylets calcaires doubles de *Neomenia carinata*, que Koren et Danielssen rapportent à l'appareil génital mâle de cette espèce, s'y trouvent indubitablement et sont situés dans l'extrémité postérieure. Ils correspondent très-bien avec la figure donnée par Tullberg et ne peuvent nullement être confondus avec une radula, comme le veulent K. et M., qui ont trouvé une radula rudimentaire dans leurs espèces marseillaises. Ensuite j'ai pu constater que le »egg-bag« de la *Neomenia carinata* de Tullberg est en vérité le péricarde tandis que j'ai pu démontrer au moyen des séries de coupes de M. Ray Lankester qu'il existe dans cette espèce comme dans la *Proneomenia* une communication entre le péricarde et l'extérieur, communication que j'ai bien distinctement vue et que j'ai mentionnée à la p. 51 de mon mémoire sur la *Proneomenia*. Jusqu'ici il n'y a donc aucunement raison de se plaindre de »toutes ces confusions« comme le font MM. K. et M. à la p. 61 de ce journal.

Le premier pas vers la confusion a été fait par M. Kowalevsky lui-même, qui dans la description de la *Neomenia gorgonophila* (Z. A. No. 53 et un travail russe in 4^o. avec deux planches) a confondu les glandes salivaires de sa *Neomenia* avec les »lateral glands« de la *Neomenia carinata* Tullb. Il avoue cette confusion p. 61 de ce journal, mais en corrigeant sa méprise il veut y entraîner Tullberg qui pourtant avait parfaitement bien observé, qui n'avait point trouvé de glandes salivaires dans la *Neomenia carinata* (ni Graff, ni moi non plus), qui n'y avait trouvé aucune trace de radula (ni Graff, ni moi non plus) et qui décrit (bien que son interprétation ne soit pas toujours juste) le péricarde, les penes calcaires, les »lateral glands« (nephridia) et les branchies dans la partie postérieure de l'animal, tous organes dont Koren et Danielssen, Graff et moi-même nous avons pu confirmer la présence dans la *N. carinata*.

Kowalevsky et Marion, qui jusqu'ici n'ont pas examiné la *N. carinata* eux-mêmes, me paraissent avoir été induits en erreur par la difficulté qu'ils ont trouvée à admettre l'existence d'une aussi grande différence entre deux espèces du même genre, différence qu'ils ont voulu amoindrir, en proposant de prendre la description de Tullberg etc. en sens inverse. Pourtant cette difficulté disparaît d'une manière bien plus simple quand on regarde les formes marseillaises non comme des *Neomenia* mais comme de vrais *Pro-*

neomenia. Les détails qu'ils donnent sur l'anatomie de leurs spécimens nous fournissent les meilleurs arguments pour cette manière de voir. Je constate avec le genre *Proneomenia* les suivants points de rapprochement qui sont tous en même temps autant de points de divergence avec le genre *Neomenia*:

- 1) la présence de la radula (*Proneomenia Sluiteri*, p. 30) et des glandes salivaires,
- 2) la présence de franges pharyngiennes rétractiles (l. c. p. 28. fig. 29),
- 3) la présence d'un coecum digestif au dessus du pharynx (l. c. p. 32. fig. 12 et 14),
- 4) la présence d'un organe sensitif eupuliforme (l. c. p. 9. fig. 9-11),
- 5) l'absence de branchies (l. c. p. 57),
- 6) l'absence de penes calcaires (l. c. p. 53),
- 7) la forme allongée.

Finalement les détails de la structure des »lateral glands« (nephridia) les rapprochent décidément de la *Proneomenia*, quoique nous ne connaissions pas assez cette structure chez la *Neomenia carinata* pour pouvoir dire s'il y a ou non divergence sous ce rapport avec celle-ci.

Ces quelques lignes suffiront pour mettre les lecteurs de ce journal sur leurs gardes pour les empêcher d'adopter sur ce point la manière de voir de deux auteurs dont l'autorité dans notre science est aussi incontestable que bien méritée, mais qui en cette occasion ont été entraînés à une méprise pour laquelle j'ai déjà tout d'abord plaidé les circonstances atténuantes.

Pour un aperçu plus complet de l'anatomie comparée des Amphineura (*Chaetoderma*, *Neomenia*, *Proneomenia* et *Chiton*) je me permets à renvoyer le lecteur à un article qui est sous presse et qui paraîtra dans le No. d'Avril du Quarterly Journal of Microscopical Science.

Leide, ce 11. Février 1882.

4. Beiträge zur Kenntnis der Coregonus-Arten des Bodensees und einiger anderer nahegelegener nordalpiner Seen¹.

Von Prof. Dr. O. Nüsslin.

I. Allgemeines.

Eigenthümlichkeiten der Coregonenspecies. Das Wesen der Species hängt mit deren Aufenthaltsorten

¹ Diese Beiträge sind vorläufige Mittheilungen üb. die wesentlichsten Resultate, zu denen der Verfasser seither gelangt ist. Ausführlichere Bearbeitung des Gegenstandes soll für eine andere Darstellung vorbehalten sein.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1882

Band/Volume: [5](#)

Autor(en)/Author(s): Hubrecht Ambrosius Arnold Willem

Artikel/Article: [3. Note relative aux "Etudes sur les Neomenia" de MM. Kowalevsky et Marion dans le Zool. Anzeiger No. 103. p. 61 84-86](#)